



Francis Raynaud, *Des avions dans la tête*, 2020. Vidéo HD couleur, silencieuse, durée: 10'. © Adagp Paris / Capture vidéo : F. Raynaud.

FRANCIS RAYNAUD

**Né en 1984 à Clermont-Ferrand
Vit et travaille à Rennes**

Le travail de Francis Raynaud se développe principalement autour de la sculpture, en passant par l'installation, le dessin, la performance, la vidéo, la photographie. Marqué par une première formation en cuisine, il réalise des œuvres dans un esprit organique où les éléments sont traversés par des changements d'états. Les titres de celles-ci (*Une Charogne*, *La mer vineuse*, *Histoire de fluides*, *Ceuf de coq*, *État des choses*) donnent une idée de l'arrière paysage de ses pièces : un monde d'éléments et d'objets qui interagissent et se transforment, un intérêt pour la langue, la fable, le réalisme magique. La magie est d'ailleurs depuis quelques années un sujet important pour lui, pour de multiples raisons, et notamment parce que celle-ci génère des mises en scène d'objets, des attentes et des effets que l'on pourrait rapprocher de la situation d'exposition.

Des avions dans la tête

La vidéo *Des avions dans la tête* présente l'espace de l'atelier de Francis Raynaud en alternance avec des tours de magie.

L'atelier, un lieu important dans sa pratique. C'est dans cet espace que se produisent les rencontres inattendues, imprévisibles entre des objets récupérés ou domestiques qui à tout moment peuvent basculer dans l'art, des recherches plastiques commencées, des peintures jamais exposées, etc.

On pourrait dire que les expositions de Francis Raynaud sont des bribes de son atelier.

Celui-ci est le lieu où s'expérimente la mise en relation des formes et leur exposition, des états intermédiaires. La vidéo montre des images passées aux filtres colorés et est accompagnée d'un texte qui évoque la pensée de l'atelier lui-même : « Il vient souvent faire des tours de magie. Le magicien travaille pour moi, il me semble qu'il est coiffeur. Les cartes changent, vibrent, se transforment sans rien produire. L'autre, l'artiste vient plus souvent. Il dérange et range. Mais c'est peut-être la même personne. Après tout, ils se ressemblent un peu. Il y a de tout ici pour faire des choses, des tréteaux, des tables

pliantes, des toiles, de la peinture, de la résine, du plâtre, des gommes et des avions dans la tête. Il n'y a pas de public, mais cela n'a pas d'importance. Il existe par lui-même. Il existe pour moi. C'est de l'art. C'est comme la magie. Cela existe aussi sans public. ». S'inspirant d'un roman d'Alain Robbe-Grillet (*Les gommes*)¹, la vidéo déploie l'espace de l'atelier comme une forme, un environnement autonome en perpétuelle quête de lui-même.

1. Robbe-Grillet (Alain). – *Les gommes*. Paris : Éditions de Minuit, 1953